

ACTION URGENTE

IRAK. UN PHOTOGRAPHE ENLEVÉ DEVANT SON DOMICILE

Le 6 décembre 2019, Zaid Mohammed Abid al Khafaji, un photographe irakien âgé de 22 ans, a été enlevé sur le seuil de sa maison, à Bagdad (Irak), par quatre hommes en civil qui l'ont traîné jusqu'à une voiture, à bord de laquelle ils l'ont emmené. Ses proches en ont informé les autorités locales, qui leur ont dit qu'elles allaient ouvrir une enquête.

PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS

Ministre de l'Intérieur

Yassin Taher al-Yassiri

Al-Kailan neighbourhood behind Al-Shaab Stadium

Courriel : infor@moi.gov.iq

Monsieur le Ministre,

Le 6 décembre, quelques minutes après 4 heures du matin, quatre hommes circulant à bord d'un 4x4 ont enlevé Zaid Mohammed Abid al Khafaji, photographe, 22 ans, alors qu'il se trouvait sur le seuil de sa maison à Bagdad, en Irak. Les quatre hommes, qui étaient en civil et n'avaient pas le visage masqué, apparaissent sur des images de vidéosurveillance filmées par des caméras devant la maison de Zaid Mohammed Abid al Khafaji. Les autorités locales ont ouvert une enquête mais on ignore toujours où il se trouve.

Zaid Mohammed Abid al Khafaji se rend chaque jour place Tahrir, à Bagdad, pour prendre des photos des manifestations de grande ampleur depuis qu'elles ont débuté, le 1^{er} octobre. Chaque soir ou tôt le matin, après les manifestations, un ami le dépose devant chez lui dans le quartier d'Al Qahera, à Bagdad. À la connaissance de sa famille, Zaid Mohammed Abid al Khafaji n'a pas reçu de menaces avant son enlèvement.

Depuis que des manifestations de grande ampleur ont débuté dans le pays, de nombreux journalistes et militants ont été menacés et pris pour cibles. Les autorités n'ont pas mené d'enquêtes indépendantes et impartiales sur les violations commises contre des journalistes, ni contre des militants et d'autres manifestants. Des éléments tendent à prouver que les forces de sécurité sont impliquées dans la campagne menée pour intimider et faire taire les manifestants, les militants et les journalistes.

Je vous appelle à mobiliser de toute urgence tous les moyens à votre disposition pour que Zaid Mohammed Abid al Khafaji soit retrouvé et puisse rejoindre les siens en toute sécurité, d'enquêter immédiatement sur son enlèvement, conformément aux obligations qui incombent à l'Irak en vertu du droit international relatif aux droits humains, et de tenir sa famille informée des progrès de l'enquête de façon régulière et en temps opportun.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma haute considération,

COMPLEMENT D'INFORMATION

Depuis le début du mois d'octobre 2019, des manifestations de grande ampleur ont eu lieu un peu partout en Irak, alimentées par un taux élevé de chômage et un sentiment de corruption généralisée. Dès le départ, les manifestants réclamant des services de base et la fin de la corruption ont été confrontés à un recours illégal et excessif à la force, notamment à des gaz lacrymogènes, des balles réelles et des tirs de snipers. De plus, les forces de sécurité irakiennes ont frappé, arrêté et fait « disparaître » des militants, des avocats et des journalistes. Depuis octobre, 400 morts et plus de 18 000 blessés ont été recensés. [Amnesty International a recueilli des informations sur des cas d'enlèvement et de disparition forcée de militants et de journalistes depuis le début des manifestations.](#)

Dans un de ces cas, des proches d'Ali Jaseb al Hattab, un avocat de 29 ans défendant des manifestants arrêtés, ont indiqué à Amnesty International qu'il avait été emmené par des membres présumés d'une faction des Unités de mobilisation populaire dans la soirée du 8 octobre 2019. L'avant-veille, deux membres armés de ces unités étaient venus à son domicile et l'avaient menacé, l'enjoignant à cesser de s'exprimer au sujet des homicides de manifestants. À ce jour, on ignore où se trouve Ali Jaseb al Hattab et ce qu'il est advenu de lui.

Au-delà de Bagdad, dans la ville de Bassora, Amnesty International a recueilli des informations sur des cas de manifestants pourchassés et arrêtés par des membres des forces de sécurité. Les manifestants ont été battus et détenus pendant plusieurs heures sans être informés des motifs de leur détention. On les a ensuite forcés, en les menaçant d'emprisonnement, à signer un document dans lequel ils s'engageaient à ne plus prendre part aux manifestations.

LANGUE(S) À PRIVILÉGIER POUR LA RÉDACTION DE VOS APPELS : arabe, anglais
Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT LE : 20 JANVIER 2020.
Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

PRÉNOM, NOM ET PRONOM A UTILISER : Zaid Mohammed Abid al Khafaji (il)

LIEN VERS L'AU PRÉCÉDENTE : N/A